

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[104. Val-Richer, Samedi 29 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

104. Val-Richer, Samedi 29 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Espagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4338, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

104 Val Richer, Samedi 29 Sept 1855

Fera-t-on de votre engagement de ne plus rétablir Sébastopol la condition sine qua non de la paix ? Veut-on vous prendre la Crimée pour ne vous la rendre qu'à cette

condition ?

J'ai peine à le croire ; ce serait un enttement puéril qui rendrait la paix presque impossible. Je persiste à croire plutôt qu'on ne sait ce qu'on veut ni ce qu'on fera et qu'on va devant soi. L'article du Times du 26 semble pourtant confirmer ce qu'on vous a dit. Le ton général est pacifique, et il n'insiste que sur le mot de garanties. Il me paraît évident que les puissances Allemandes, n'ont fait et ne feront aucune nouvelle ouverture de médiation pour la paix. On attendra de nouveaux évènements comme on attendait la prise de Sébastopol.

Je ne suppose pas que M. de Molcke vous parle de ce qui se passe chez lui et des querelles constitutionnelles entre son Roi et son peuple, ou plutôt ses peuples. Je serais curieux de savoir si la politique extérieure est pour quelque chose là dedans, et si vous ou nous sommes les patrons de l'un ou de l'autre parti.

Voilà le Roi de Portugal installé sur son trône et avec des protestations bien constitutionnelles. D'après ce qui m'en est revenu je le crois plus constitutionnel que ses sujets. Comment vous avait-on dit que l'Angleterre ne voulait pas de l'alliance et de l'armée de l'Espagne ? tous les journaux annoncent que l'alliance est conclue, et que la demande de fonds pour l'armée va être présentée aux Cortés.

Si c'est le temps chaud qui entretient à Paris la disposition cholérique, j'espère qu'elle va passer tout-à-fait ; vous avons eu hier soir un gros orage, et l'air est presque froid ce matin.

Midi

Adieu. Adieu. Je n'ai que le temps de fermer ma lettre. Mad. Austin qui part ce matin, m'a dérangé. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 104. Val-Richer, Samedi 29 septembre 1855,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6819>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

quelle son état.

sous un tel nom
d'ordre français échut peu à
accueillir l'appel de S. M.
en autant qu'il l'ouvre de
la France.

Le général dit par
le fils de Neyroudoff est
tui. j'ay pris peu soin, mais
je trouvai. le père en a
évit depuis Sébastopol. il
me savait donc pas.
pauvre konceru!

adieu adieu. J.

10A

4338

Val d'Izé - Samedi 29 Sept. 1855

Sera-t-on, de toute négociation de ne plus rétablir Sébastopol,
la condition étre qu'à non de la paix ?
Voulons-nous prendre la Crimée pour
ne nous la rendre qu'à cette condition ?
J'en prie Dieu à le croire ; ce devrait un enthou-
siasme pudique qui rendroit la paix
presque impossible. Je persiste à croire
plutôt qu'un ne fait ce qu'on veut ni ce
qu'un fera, et qu'on va devant soi.

L'autre en Times du 26 semble
pourtant confirmer ce qu'on nous a dit.
Le ton général en est pacifique, si il
n'iniste que sur le mot : de garanties.

Il me paraît évident que la puissance
Allemande, ayant fait ce ne feront aucune
nouvelle ouverture de négociation pour la
paix. On attendra de nouveau l'avis
comme on attendrait la paix de Sébastopol.

8

Je ne suppose pas que Mr^e de Moléte vous parle de ce qui se passe chez lui et des querelles constitutionnelles entre son Roi et son peuple, ou plutôt ses peuples. Je serais curieux de savoir si la politique extérieure est pour quelque chose là-dedans, et si non, au moins, donner le patron de l'un ou de l'autre parti.

Voilà le Roi de Portugal installé sur son trône et avec lui, protestateur bien constitutionnel. D'après ce qui m'en est rapporté, je le crois plus constitutionnel que les sujets.

Comment vous avoit-on dit que l'Angleterre ne voulait pas de l'alliance de l'armée de l'Espagne ? tous les journaux annoncent que l'alliance est conclue, et que la demande de fonds pour l'armée va être présentée aux Cortes.

Si c'est le cas, quand qui collationnent à Paris la disposition éholésique, j'imagine qu'elle va passer tout à fait; alors nous en hiver sous un gros orage, et l'air est presque froid ce matin.

Onzième.

Bon adieu. De mai que le temps se formera ma lettre. Mme Weston, qui paraît me faire envie de l'ange. Adieu.

L. J.